

---

**IMPACT DE LA COMMUNICATION PARTICIPATIVE SUR  
LA SCOLARISATION DES ENFANTS PARRAINÉS PAR  
L'ASSOCIATION INTERNAT GUIDAN RAYA YARAN  
KARKARA (GRYK) DE ZINDER**

**SOUMANA Abdoul-wahab**  
*Université André Salifou de Zinder/Niger*  
Email : [soumsant@gmail.com](mailto:soumsant@gmail.com)

**Résumé :** La communication joue un rôle capital dans le processus éducatif en ce sens qu'elle met en relation plusieurs parties prenantes. Ainsi, l'objectif de cet article consiste à analyser l'effet de la communication participative autour des acteurs éducatifs élèves. Pour ce faire, un travail documentaire a été effectué, complété par une enquête de terrain menée au niveau de l'association GRYK auprès des parents d'élèves parrainés et non, issues des trois (3) villages de département de Takiéta : Adoua, Koudidihi et Mairéré.

L'enquête s'est réalisée au moyen de questionnaire et de guide d'entretien qui ont permis de recueillir des données quantitatives et qualitatives auprès de 88 personnes interrogées. Les recherches ont permis de ressortir un certain nombre de résultats saillants parmi lesquels : la communication est un outil indispensable pour un bon résultat scolaire et une compréhension mutuelle entre les enseignants et les parents d'élèves d'une part, entre les élèves et les encadreurs d'autre part. Cette communication participative visant l'implication des parents des enfants parrainés de l'internat joue un rôle important dans l'encadrement des élèves.

**Mots-clés :** Zinder, Impact, communication participative, Scolarisation, Internat GRYK

**Résumé:** Communication plays a vital role in the educational process, connecting multiple stakeholders. This paper depicts the impact of participatory communication on the education of children sponsored by the GRYK association in Zinder. The objective of this paper is to analyze the impact of participatory communication on educational stakeholders (students). To achieve this, documentary research was conducted, supplemented by a field survey conducted within the

GRYK association with parents of sponsored and non-sponsored students from three (3) villages in the Takiéta department mainly the villages of Adoua, Koudidihi, and Mairéré. The survey was conducted using a questionnaire and an interview guide, which facilitated the collection of quantitative and qualitative data from 88 respondents. The research revealed a number of salient findings, including: communication is an essential tool for good academic results and mutual understanding between teachers and parents, on the one hand, and between students and supervisors, on the other. This participatory communication, aimed at involving the parents of sponsored children at the boarding school, plays an important role in student supervision.

**Keywords:** Zinder, Impact, participatory communication, Schooling, GRYK Boarding School

### Introduction

Au Niger, le secteur de l'éducation est confronté à divers défis qui affectent les progrès déjà réalisés et rendent difficile la réalisation de nouveaux progrès. Ainsi, l'efficacité du système éducatif nigérien peine à atteindre la moyenne des États africains. Un des principaux défis est le poids démographique. La population nigérienne est estimée à 24 463374 habitants dont la région de Zinder en tête avec 5 075308 habitants (projection démographique INS 2012-2024). Cette région est d'ailleurs la première en termes de fécondité avec 7,6 enfants par femme selon le rapport mondial de la population (2018) du programme Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividende (SWEDD). Cet accroissement ralentit statistiquement la croissance du taux de scolarisation d'où 33,9% d'enfants en âge d'aller à l'école en 2016 sont hors système éducatif en raison de la différence entre l'offre et la demande.

Aussi, l'indice de l'éducation est-il très faible au Niger. Il est estimé à 0,182 traduisant à ce niveau le faible degré d'instruction de la population. Le taux de rétention des élèves est toujours faible surtout au secondaire, il est de 11,60% en 2012-2013 contre 11,20% en 2019 au premier cycle et 60% en 2012-2013 contre 40,40% en 2017-2018 au second cycle (DREN, Zinder, 2020).

Face à ces obstacles, les méthodes traditionnelles de communication se sont révélées insuffisantes et peu efficaces pour mobiliser les communautés et les familles autour de l'éducation. Selon M. Tedesco (2007), « *la communication pour le développement est conçue comme un moyen pour faire participer les populations dans la prise de décision et contribuer au changement social* ». La communication participative qui est très utilisée dans le processus du développement, a beaucoup évolué au cours des quarante dernières années. Ainsi, on a tendance à délaisser progressivement la communication verticale ayant une vision hiérarchique en faveur d'une approche qui fait recours à un processus bilatéral, interactif et participatif. Le domaine de l'éducation est aussi pris en compte par cette approche. Parmi les défis du système éducatif figure l'insuffisance de cette communication participative à tous les niveaux, c'est-à-dire au niveau des parents d'élèves, au niveau de l'administration scolaire et au niveau des enseignants. Toutefois, des ONG accompagnent les actions de l'état en renforcement de capacité de façon ciblé et par niveau. Les organismes de développement font le plus souvent recours à la communication participative pour avoir des résultats visibles selon les objectifs et le changement de comportement souhaité. C'est pour analyser la contribution de la communication participative dans l'éducation que nous avons décidé d'étudier ce sujet intitulé : « *Impact de la communication participative sur la scolarisation des enfants parrainés par l'association internat Guidan Raya Yaran Karkara (GRYK) de Zinder* ».

Le gouvernement nigérien a entrepris l'ouverture des internats afin de permettre la poursuite des études et réduire le décrochage scolaire surtout des enfants ruraux où le problème des tuteurs se pose. Les ONG et associations de développement qui interviennent dans la même lancée afin d'apporter leurs contributions à relever le défi de décrochage et accroître la qualité de l'enseignement accompagne ces internats en les dotant des matériels adéquats et des enseignants qualifiés et disponibles ou créent elles-mêmes des internats du genre. C'est dans cette optique qu'un internat mixte dénommé « *internat Guidan Raya Yaran Karkara (GRYK)* » de Zinder, qui fait l'objet de cette recherche, a été ouvert par des partenaires internationaux. L'expression *Guidan Raya Yaran Karkara* signifie en haoussa « la maison de la revivification des enfants ruraux » pour faire allusion à la volonté de sauver leur scolarité des risques qui la guète comme le

décrochage scolaire dû aux conditions de vie des familles vulnérables en milieu rural nigérien.

Cette étude s'intéresse aux différentes actions entreprises aussi bien par le biais de sensibilisation que sur les prises en charges des enfants ruraux pour leur scolarisation par cette association. Ces actions de communication utilisées par GRYK relèvent de la communication participative. Cet article examine alors cette communication pour le développement dans le cadre de la scolarisation des enfants issus des familles nécessiteuses des zones rurales. Il s'agit donc de mener cette recherche sur l'impact des actions de communication en analysant les stratégies d'interventions dans la scolarisation des enfants des villages de la région de Zinder retenus par l'association Guidan Raya Yaran Karkara.

Ainsi, la question principale de cette recherche est la suivante : Comment la communication participative de l'association GRYK contribue-t-elle à améliorer la perception qu'ont les parents de la scolarisation et le maintien des élèves parrainés à l'école ?

## **1. Approche méthodologique**

### **1.1. Population et échantillonnage**

Pour mener à bien cette recherche, nous avons jugé nécessaire d'enquêter la population cible à travers des parents ayant des enfants à l'internat et ceux qui ont au moins un enfant à l'école dans les trois villages ciblés par l'enquête. Le choix de ces villages se justifie par trois raisons : d'abord ils sont jusque-là réticents à la scolarisation des enfants en général et celle des filles en particulier. Ensuite, ils occupent le deuxième rang, après le village de Gangara, en termes d'effectif parrainés par GRYK. Il y'a enfin, la présence d'une animatrice de l'ONG dans cette zone.

Notre population cible est constituée des élèves internés de la zone de Takiéta (Adoua, Koudidihi et Mairéré), leurs parents et les encadreurs des élèves parrainés.

Les parents sont choisis sur la base des critères suivants : être parents hommes ou femmes, avoir l'âge compris entre 25 et 49 ans, être mariés et avoir au moins un enfant à l'école qu'il soit interné ou

non et qui soit issu d'un des trois villages. En ce qui concerne les enseignants et les encadreurs de l'association GRYK, nous avons ciblé les permanents ainsi que 4 agents de l'administration : le représentant du projet Yarra Les Nouveaux Constructeurs (LNC), le directeur pédagogique, le directeur général et le surveillant. Au primaire, on a choisi de questionner les élèves du niveau rentrant qui est la classe de CE2 pour cerner la situation socio-scolaire et les difficultés auxquelles ils ont fait face durant leur parcours scolaires au village. Mais, pour ce qui est du collège et du lycée, on a opté pour le niveau sortant ce qui nous permet de comprendre les raisons qui les ont motivés à accepter de poursuivre leur scolarité dans l'internat, leur perception des conditions de vie et d'études et surtout de savoir s'ils ont l'ambition de continuer les études supérieures. Quant aux étudiants, ils sont interrogés sur leur contribution dans la sensibilisation de leurs frères et sœurs en tant qu'aînés et modèles pour eux. En termes d'effectif, la population cible est composée comme suit :

- L'effectif des internés de Takiéta et des trois villages est de 45 élèves tout niveau confondu (primaire, collège et lycée) ;
- Les parents d'élèves enquêtés des villages retenus sont au nombre de 42 dont 14 par villages répondant tous aux critères définis ci-haut ;
- Le personnel enseignant est composé de 55 individus dont 23 enseignants permanents qui ont été choisis pour l'enquête quantitative. Autrement dit, les enseignants prestataires (répétiteurs qui s'élèvent à 32 individus n'ont pas été concernés par l'enquête). Ce choix se justifie par l'implication des enseignants dans l'éducation et le suivi des élèves.

C'est de cette population qu'il a été tiré l'échantillon des individus qui sont soumis à l'enquête par questionnaires. Deux techniques sont utilisées pour la définition de la taille de l'échantillon. Il s'agit de la technique du quota pour l'administration du questionnaire qui a consisté à interroger la moitié des enfants internés soit 45 sur 2 donnant 23 élèves et la totalité des enseignants permanents soit 23 individus. En ce qui concerne les parents d'élèves, seuls ceux qui ont répondu à l'ensemble des critères ont été retenus dans chaque village soit 42 parents pour les trois villages. La technique

du choix raisonné a été utilisée à son tour pour la désignation des acteurs qui ont participé à l'enquête qualitative. Ainsi, on a jugé utile d'approcher le personnel administratif en l'occurrence le directeur de GRYK de l'association GRYK ainsi que d'autres acteurs composés d'un enseignant, du surveillant, d'un ancien membre de l'association et d'un agent de la DRESS (point focal SCOFI Zinder) pour des entretiens plus approfondis. L'enquête qualitative a alors concerné 5 individus. Le Tableau ci-dessous fait le récapitulatif des personnes interrogées dans cette recherche.

**Tableau n°1 : Répartition de l'échantillon par groupe cible**

Groupes cibles	Taille de l'échantillon
Parents d'élèves	42
Enseignants de GRYK	23
Élèves de GRYK	23
Personnes ressources	5
<b>Total</b>	<b>93</b>

*Source : enquête de terrain, Zinder, juin-juillet 2020*

## 2. RESULTAT DE LA RECHERCHE

### Annoncer les différents abordés

#### 2.1. Age et sexe des élèves

**Tableau n°2 : Âge et sexe des élèves**

Age	Sexe			
	Fille	Garçon	Total	Fréquence (%)
Moins de 10 ans	00	02	02	9,1
11-15 ans	05	04	09	40,9
16-20 ans	06	03	09	40,9
21-25 ans	00	02	02	09,1
<b>Total</b>	<b>11</b>	<b>11</b>	<b>22</b>	<b>100</b>

*Source : enquête de terrain, Zinder, juin-juillet 2020*

À la lecture de ce tableau, on constate que le nombre le plus élevé de garçons s'observe au niveau de la tranche d'âge 11-15 ans avec 4 individus, alors que le nombre le plus élevé des filles se trouve au

niveau de la tranche d'âge 16-20 ans qui a enregistré 6 individus.

On comprend qu'aucune fille issue des trois villages n'a intégré l'internat à moins de 10 ans tandis qu'il y a 2 garçons au primaire ayant commencé l'internat à moins de 10 ans. Ce tableau nous permet également d'avoir une idée de la durée des élèves dans l'internat. Cette dernière est due à divers facteurs. On constate en effet que les garçons sont aussi ceux qui mettent plus du temps avant de quitter. La remarque faite sur les garçons qui arrivent tôt à l'internat peut s'expliquer selon l'idée que les parents envoient le plus souvent les garçons à l'école à bas âge contrairement aux filles, ce qui fait que même si la fille et le garçon ont le même niveau d'étude, l'âge peut différer en faveur du garçon. Pour la durée des garçons à l'internat plus que les filles, les recherches du terrain nous ont permis de comprendre qu'elle s'explique par le choix de filière car les garçons optent pour les domaines scientifiques qui exigent des longues années d'étude et sont plus ambitieux pour des études supérieures ; c'est ce que montre les chiffres du tableau avec 2 garçons qui sont dans l'internat jusqu'à dans l'intervalle 21-25 ans.

Les filles quant à elles préfèrent finir tôt pour embrasser une carrière ou se marier pour éviter de finir "vieilles filles" (célibat définitif ou au moins mariage tardif). En plus, le regard de la société, l'influence des camarades filles déjà mariés aux villages et la pression des parents poussent ces jeunes filles à vouloir très tôt quitter l'école avec le soutien de leurs mères peu favorable à la scolarisation des enfants en général et à celle des jeunes filles en particulier.

## **2.2. Préférences des parents par rapport à l'envoi des filles et/ou des garçons à l'école**

**Tableau n°3 : répartition des préférences des parents par rapport à l'envoi des filles et/ou des garçons à l'école.**

<b>Préférences des parents d'élèves</b>	<b>Nbre</b>	<b>Freq. (%)</b>
Filles	06	14,28
Garçons	06	14,28
Filles et Garçons	30	71,44

<b>Total</b>	<b>42</b>	<b>100</b>
--------------	-----------	------------

**Source : Enquête de terrain Takiéta, village d'Adoua, Koudidihi et Mairéré, juin-juillet 2019-2020**

Comme l'indique le tableau n°3, les parents d'élèves ont diverses appréciations sur la préférence en matière du genre sur la scolarisation des enfants. En effet, 6 sur 42 parents d'élèves soit 14, 28%, disent préférer envoyer uniquement les filles à l'école car en cas de réussite, elles ont plus de compassion envers les parents que les garçons. C'est ce que témoigne l'un d'eux lors d'un entretien : *« les filles ont plus de compassion à l'égard de leurs proches si elles réussissent ; elles sont des futures éducatrices des enfants »*.

Cependant, six (6) autres parents préfèrent envoyer uniquement des garçons car selon eux les garçons réussissent plus facilement et il n'y a pas d'inquiétudes à leur sujet par rapport à leur comportement sexuel et les conséquences qui pourraient en découler. *« Moi je préfère envoyer les garçons uniquement à l'école moderne car un garçon n'a pas pratiquement d'âge de retard pour le mariage alors que la fille une fois qu'elle atteint un certain âge, rencontre des difficultés pour trouver un conjoint »* atteste une des enquêtées du village de Koudidihi, interrogée le 18 juin 2020. Alors, on comprend que les parents n'ont pas les mêmes motivations par rapport à la préférence d'envoyer des filles ou des garçons à l'école. Si pour les uns c'est le comportement des enfants ayant réussis, vis-à-vis des parents qui compte, pour les autres c'est l'avenir même de l'enfant ayant embrassé une longue carrière qui est pris en compte.

Néanmoins, la majeure partie des répondants soit 30 sur 42 n'ont émis aucune distinction entre la fille et le garçon pour leur éducation. On peut à ce niveau conclure que la scolarisation des enfants est diversement appréciée par les parents en fonction du sexe quel que soit par ailleurs les conditions d'étude.

### **2.3. Typologies et contenus des actions de communication de l'ONG GRYK en faveur de la scolarisation**

L'ONG GRYK mène des actions de communication aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'internat afin d'atteindre ses objectifs.



### **2.3.1. Principales difficultés liées à la scolarisation des enfants**

L'internat est un lieu qui accueille des jeunes dès le niveau du cours élémentaire deuxième année (CE2) issus des villages isolés (très déconnectés des réalités citadines) et des familles nécessiteuses de la ville de Zinder pour lesquelles la scolarisation n'est pas du tout facile. D'une part, beaucoup de ces parents ne veulent pas se séparer de leurs enfants comme ceux de la zone de Termit (plus de 200 km au nord-est de Zinder) et de Takiéta. D'autre part, l'éducation des enfants de familles nécessiteuses rurales fait face aussi à d'innombrables problèmes de constructions socioculturelles selon lesquelles l'enfant est considéré comme une main d'œuvre (le garçon aidera son père au champ, s'occupera du bétail tandis que la fille sera une aide-ménagère dans les travaux domestiques et s'occupera également de ses petits frères et sœurs en l'absence de ses parents ou quand ceux-ci travaillent). À ces difficultés s'ajoutent les frais de scolarité, l'éloignement des collèges et le niveau d'instruction des parents qui les amène à considérer l'école comme un lieu de perversion des mœurs. Tous ces facteurs conjugués font de l'école un véritable objet de répulsion. Pour ce qui est du séjour des élèves à l'internat, avoir la confiance des parents d'élèves n'est pas du tout facile.

### **2.3.2. Actions de sensibilisation à l'endroit des parents et des leaders communautaires**

Compte tenu des difficultés évoquées ci-haut, l'ONG GRYK s'est sentie dans la nécessité d'entreprendre des actions de sensibilisation à l'endroit de divers acteurs dont en premier lieu les parents des enfants ciblés. C'est pourquoi, une sensibilisation intense se fait dans ces zones surtout autour des acteurs concernés comme les chefs du village, les imams, les parents notamment les mères, les grands-mères et les tantes. Pour ce faire des animateurs ressortissants des villages sont formés par les agents de l'association pour intervenir dans les villages comme animateurs communautaires. Ces échanges participatifs avec les animateurs terrain permettent aux parents de s'exprimer librement sur les questions relatives aux conditions de vie et d'études de leurs enfants.

### **2.3.3. Actions de sensibilisation des élèves de l'internat**

Les enfants pris en charge à l'internat GRYK sont suivis de près en matière de santé, d'étude, de comportement vis-à-vis de leurs camarades en particulier et de leur entourage en général. Pour ce qui est du comportement, des réunions se font pour attirer l'attention des enfants sur comment être un bon citoyen et se rendre utile pour son pays, la conduite à tenir avec ses camarades, le respect mutuel, comment se tenir devant un adulte.

Ils sont également sensibilisés sur l'hygiène corporelle où ils ont une séance d'exposé-débat avec une infirmière interne et une autre invitée selon le thème au moins un week-end tous les mois. Cette séance est intitulée « *initiation à la vie adulte* » et concerne les enfants du niveau collège. Des séances de sensibilisation se font aussi sur le brossage des dents, le lavage des mains, l'hygiène vestimentaire et environnementale ; d'où les slogans affichés un peu partout dans la cour de l'internat : « *un internat sans plastique* », qui incite les enfants à la préservation de l'environnement et au maintien d'un cadre de vie propre et sain, « *pour un internat verdoyant* ». À ce niveau on veut attirer l'attention des enfants sur l'importance du reverdissement à travers la plantation et l'entretien des arbres au sein de la cour.

#### **2.3.4. Réunions éducatives (RE)**

Pour surmonter les problèmes socio-éducatifs rencontrés par les éducateurs et trouver des solutions, un cadre d'échanges dénommé « réunion éducative » est créé. Cette réunion se fait chaque lundi et réunit le personnel administratif et les éducateurs. À cette rencontre des sujets comme la progression des résultats scolaires, les lacunes à combler, les comportements des enfants, leur état de santé, l'expression en langue française et la fréquentation de la bibliothèque sont débattus. Cette réunion permet également de discuter des questions relatives à l'impact de la sensibilisation des parents sur les comportements et les résultats des enfants.

Par ailleurs, une autre rencontre se fait avec les parents d'élèves ou les tuteurs des enfants parrainés qui doit permettre de favoriser un climat de compréhension entre les tuteurs et l'administration d'un côté

et entre les enfants et leurs tuteurs d'un autre.

### **2.3.5. Plaidoyers**

Il s'agit des actions de plaider auprès des autorités et des volontaires. Comme toutes les institutions, l'ONG GRYK mène des activités de plaider auprès des autorités et des volontaires pour son bon fonctionnement. En effet, pour mener à bien leurs activités à savoir les missions dans des villages et au sein de GRYK, l'internat implique les autorités administratives telles que le Ministère de tutelle, la Direction Régionale de l'Éducation Nationale (DREN), l'inspection de l'Éducation de Base (IBE), le Conseil de Ville de Zinder, la Direction Régionale de Protection de l'Enfant pour une bonne collaboration afin d'atteindre les objectifs qui leur sont communs à savoir l'éducation et la formation des enfants.

En outre, les autorités coutumières et les élus locaux sont impliqués dans la démarche puisqu'ils constituent la cible idéale vu qu'ils sont les plus proches des populations vulnérables donc à même de connaître leurs situations.

## **2.4. Canaux de communication de l'ONG GRYK**

### **2.4.1. Canaux de communication verbale**

Les canaux de communication de GRYK sont diversifiés en fonction de leurs cibles :

- Les rencontres mensuelles de coordination des ONG : elles constituent un cadre d'échanges direct où les ONG partagent des points de vue sur les différentes actions qu'elles mènent et profitent pour se rendre plus visibles et créer de lien de partenariat, connaître les domaines d'intervention, les cibles et les zones de chacune pour éviter des parallélismes ;
- Les réunions de services : elles consistent à la mise à jour des staffs d'éventuelles informations. Elles peuvent être ordinaires et extraordinaires en cas d'une information nécessaire et urgente à partager, par exemple l'arrivée d'un missionnaire improvisé, visite des autorités, etc...,
- Les journées d'informations : elles sont des occasions que

l'association saisit pour passer des informations sur les faits importants de l'histoire comme la journée de l'enfant, la journée de la femme, de l'indépendance, de la nutrition, de certaines maladies. Ceci permet un échange et une acquisition des connaissances en culture générale ;

- La formation des éducateurs : le souci de l'internat GRYK sur la qualité de l'enseignement ne se limite pas uniquement aux élèves parrainés. En effet, des formations de renforcement de capacité sont dispensées également aux encadreurs internes. C'est le cas de la formation en français langue étrangère (FLE) avec une conseillère pédagogique, le secourisme avec la croix rouge Nigérienne...

-

#### **2.4.2. Canaux de communication non verbale de l'ONG GRYK**

L'ONG GRYK utilise aussi des canaux de communication non verbale. La compréhension et l'utilisation de ces canaux sont accessibles aux enfants de tous les niveaux car les outils qui les portent sont généralement accompagnés d'images et de flèches d'indication.

- Équipement en plaque d'issue de sortie, panneau de chemin de fuite et des extincteurs au sein de l'internat. En effet, les panneaux et les plaques sont fixés à l'entrée, à la sortie de chaque bâtiment et dans les couloirs. Ces plaques murales, fixées au-dessus des issues de sortie facilitent l'évacuation des internés en cas d'incendie ou d'une coupure d'électricité ou lors d'un mouvement de panique grâce à la visibilité et à la lisibilité de la signalisation d'évacuation, mais aussi grâce à l'intervention des agents de secours ;
- Le bloc de secours en cas d'incendie (panneau de secours avec flèche gauche, panneau de sortie munie de flèche vers le bas et celui avec une flèche vers la droite). Ce sont des outils indispensables pour la sécurité des personnes, il assure l'éclairage de balisage (évacuation) et l'éclairage d'ambiance. L'éclairage de balisage facilite la reconnaissance des obstacles, la signalisation des issues, la signalisation des cheminements et l'indication des changements de direction. Quant à l'éclairage d'ambiance, il fournit un éclairage uniforme minimal sur toute la surface d'un local pour éviter la panique

et procurer une visibilité suffisante.

Ces installations sont soumises à une maintenance régulière afin d'assurer leur fiabilité et leur sûreté.

## 2.5. Perception de l'internat et des actions de l'ONG GRYK

### 2.5.1. Perception du séjour dans l'internat selon les élèves internés

Tableau n°4 : Répartition des élèves selon leur perception du séjour dans l'internat

Perception de l'internat	Nbre	Freq. (%)
Bon	17	70,8
Sans opinion	05	20,8
<b>Total</b>	<b>22</b>	<b>100</b>

*Source : enquête de terrain, Zinder, juin-juillet 2020*

La majorité des enfants enquêtés lors de cette recherche affichent une bonne perception du séjour dans l'internat soit 70,8% des répondants. Cela se justifie par un encadrement adéquat et des conditions de vie acceptables dans lesquels les enfants évoluent. En effet l'environnement et les matériaux mis à leurs dispositions concourent à leur épanouissement et favorisent un bon rendement scolaire.

Même si aucun enquêté n'a exprimé une opinion négative vis-à-vis du séjour dans l'internat, il faut préciser que 20,8% enquêtés n'ont pas donné leurs opinions par rapport à l'appréciation à cette question.

### 2.5.2. Opinions des parents sur les actions de GRYK

Tableau n°5 : Répartition des enquêtés par rapport aux actions de l'ONG GRYK

Les Actions de GRYK appréciées	Nombre	Fréquence (%)
--------------------------------	--------	---------------

Test de recrutement	21	50
Sensibilisation	20	47,6
Echange	02	4,8
Cours de soutien	03	7,1
Appui aux AGRs	15	35,7
Sans réponse	09	21,4

**Source : Données du terrain, village de Adoua, Koudidihi et Mai-réré, février 2020**

Le tableau cinq (05) nous expose les réponses à choix multiples des enquêtés sur leur sentiment d'appréciation par rapport à quelques actions de GRYK. La lecture du tableau permet de comprendre que les enfants sont parrainés sur la base de leurs potentialités après un test de recrutement qui a recueilli 50% des réponses. Les autres facteurs tels que la vulnérabilité des parents ou famille nombreuse, et le genre ne sont que des critères secondaires pendant le processus de recrutement des enfants à parrainer. Les parents apprécient ce test de recrutement parce qu'il permet de réduire les inégalités de chance liées aux critères secondaires.

Parmi les actions soumises à leur appréciation le test et la sensibilisation sont plus appréciés. Avec le premier le choix se fait sur la base de la potentialité de l'enfant, ainsi la transparence est de mise comme le souligne un parent : *« j'apprécie le test que fait l'internat pendant le recrutement parce que là au moins on sait que l'enfant est retenu grâce à son courage et à son mérite. C'est plus transparent et cela incite d'autres enfants à redoubler d'effort dans leurs études »*. La seconde qui concerne la sensibilisation ayant recueilli 47,6% des réponses est aussi bien perçue parce qu'elle éveille la population sur différents points pour améliorer leurs conditions de vie et celle d'étude de leurs enfants.

### **3. Discussions des résultats**

Les résultats de l'analyse des données ont montré que les campagnes de sensibilisations sur la scolarisation ont des effets positifs. Dans certains villages de la zone de Takiéta, la scolarisation était mal perçue car elle était assimilée à une perte de temps pour des enfants qui aux yeux des parents sont plus utiles dans les travaux

champêtres et ménagers ou plus efficaces s'ils partent en exode. Avec ce dernier, le rendement est plus concret si l'enfant part avec chance il revient vite riche. En plus, même si les enfants sont inscrits à l'école ils n'ont pas la possibilité de continuer le collège faute des tuteurs vu la distance entre leurs villages et la commune où se trouve le collège ; ils finissent par abandonner malgré leurs motivations.

B. Migisha (2004, p. 130) a bien perçu ce problème en affirmant que :

*les systèmes d'éducation connaissent des problèmes qui sont de manière générale ceux de prestation des services, le fait que l'école soit inabordable pour certains et les dysfonctionnements de l'école. Les pauvres y ont moins accès, ils sont plus éloignés et l'éducation dont ils peuvent bénéficier est de mauvaise qualité que pour les personnes mieux loties. La qualité technique en matière d'instruction et d'apprentissage est scandaleusement mauvaise, surtout chez les pauvres...*

Quant à la fille seule fournit peu d'efforts de franchir le primaire avec la complicité de sa mère qui lui tient des discours démotivants et dissuasifs, comme l'a souligné une élève enquêtée en juin 2020 : « *Si tu fourni l'effort de passer au collège on sera séparé à jamais, on t'amènera là où tu ne connais personne* ».

Avec le temps et grâce à la sensibilisation faite à l'endroit des parents ainsi que la création d'un internat qui prend en charge les enfants ayant un potentiel leur permettant d'aller loin dans leurs études, les parents ont commencé à inscrire leurs enfants et à les laisser poursuivre leurs cursus jusqu'au secondaire voir au-delà. Ces résultats vont dans le même sens que les propos d'A. E. Opubor, et al. (2001, p. 6) qui affirment que : « *La communication est un ingrédient incontournable des relations au sein et entre les parties prenantes de l'éducation* ».

Par ailleurs, les résultats ont montré que le placement d'un enfant à l'internat inclut plusieurs paramètres parmi lesquels l'implication des parents d'élèves. En effet, le consentement des parents et celui de l'enfant en question constituent le primordial de l'engagement du parrainage. Ainsi, les parents sont associés dans la prise en charge alimentaire comme geste symbolique : une tasse de mil par enfant par an est donnée par les parents des enfants parrainés en guise de contribution. Ils sont aussi tenus de les habiller en fonction

de leur moyen mais aussi faire des cadeaux de temps en temps à l'enfant pour le motiver et le soutenir.

Dans la démonstration de l'importance de la participation des parents à la scolarisation des enfants, M. Debesse et G. Mialaret (1974, p. 122) note que : « *la cessation de la participation des parents à l'action pédagogique constitue en France une des principales régressions des classes pilotes de lycée par rapport aux classes nouvelles* ». Ces mêmes auteurs soulignent que les parents peuvent participer à deux niveaux à savoir de l'intérieur comme de l'extérieur de l'établissement à travers diverses activités sociales de portée pédagogique qui peuvent concourir à la réussite de l'enfant.

L'association de sa part établit chaque fois un calendrier de tâches à accomplir par les enfants en fonction de l'âge et du sexe : arrosage des plantes pour les garçons uniquement, salubrités dans la grande cours, vaisselle, aide à la cuisine pour les filles uniquement... À cela s'ajoute le fait que chaque enfant est tenu de maintenir son habit propre ; le nettoyage des chambres et des douches se font à tour de rôle et régulièrement. Ce paquet d'activités confié aux enfants internés proportionnellement à l'âge et au sexe rentre dans le cadre du perfectionnement des comportements des enfants et leur initiation à des formes d'activités et de compétences nécessaires dans leurs vies actives ; responsabilité en dehors des activités scolaires, connue pour le nom d'activité périscolaire. Ce sont ce genre d'activités que J. C. Michaud et M. Altet (2015, p. 149) ont qualifié de « *disciplines d'importance [en citant] : l'Éducation physique et Sportive (EPS), l'Initiation à la technologie et aux Activités Productives (ITAP) et l'Éducation Esthétique et Artistique (EEA)* ».

La communication participative accompagnée de plusieurs actions tantôt à l'endroit des enfants internés, tantôt à l'endroit des parents et des leaders communautaires et même des partenaires de l'ONG GRYK, a favorisé l'obtention d'une perception positive sur la scolarisation des enfants et leur maintien à l'école.

Ainsi, la réalisation de ces actions ont permis à la population de se faire une autre vision plus positive de l'internat. Ce résultat montre le contraire de ce que présume M. Drouin (2015, p. 6) qui avertit que : « la pitié, la charité, le paternalisme, la compassion ne sont pas des



valeurs et des attitudes suffisantes pour mener à des véritables changements positifs, si de multiples autres facteurs ne sont pas pris en compte ».

### Conclusion

L'éducation occupe une place centrale dans tout le processus du développement. Elle permet d'ailleurs une ouverture sur le monde extérieur. Le domaine de l'éducation implique plusieurs acteurs, partenaires de l'éducation d'où la nécessité d'asseoir des échanges permanents afin de travailler en synergie pour une bonne visibilité des résultats scolaires. Cette recherche s'est intéressée à l'impact que peut avoir la communication notamment participative dans le cadre de la scolarisation des enfants parrainés par une association nationale implantée à Zinder depuis 2006. La communication participative, comme le montre ce présent travail, est une forme de communication qui aide les populations à identifier leurs besoins et à exprimer leur envie de changer leur comportement pour une situation plus favorable. L'idée de l'internat Guidan Raya Yaran Karkara (GRYK) de Zinder est partie du constat que les enfants scolarisés abandonnent la poursuite des études pour manque d'établissements d'enseignement secondaire à proximité de leurs villages mais aussi par manque de tuteurs.

Depuis lors, des enfants présentant de potentiel et ayant une chance de réussir, sont récupérés des villages reculés, placés dans un internat et parrainés sous la coupe des tuteurs. Le placement suppose une séparation tout à fait pénible pour tous les concernés (l'enfant, les parents) et l'institution qui doit user de tous les mécanismes pour expliquer son objectif, sa vision et l'intérêt que ces derniers peuvent en tirer comme l'a souligné J. Halifax et M. Veronique (2016) en ces termes : « une *communication adéquate permettrait à la fois de pallier le manque de parrains/marraines candidats et d'expliquer ce qu'est le parrainage de proximité* ».

L'association internat utilise une panoplie d'outils de communication et une stratégie dans le processus de parrainage des enfants. Les parents d'élèves sont les cibles potentielles sur lesquelles un travail de sensibilisation est constamment fait en vue d'un changement de comportement sur la scolarisation des enfants et une bonne perception de l'association. Les résultats de la recherche ont

montré que ce travail de l'association a déjà porté ses fruits. D'un côté on est passé d'une mauvaise perception de la scolarisation des enfants à une perception plus positive, et de l'autre le séjour dans l'internat a non seulement rehaussé le niveau des élèves parrainés mais elle leur a surtout permis de développer l'envie de poursuivre plus loin leurs études et de développer des comportements assez responsables.

---

### Références bibliographiques

- DEBESSE Maurice et MIALARET Gaston, 1974, « *traité des sciences pédagogiques* », édition PUF, Paris.
- Direction Régionale de l'Education Nationale, 2020, « *Enseignement secondaire BEPC et BAC, résultat de 2016 à 2020 1er et 2nd cycle* », Zinder, (projection 2020) éd DREN.
- DROUIN, Marianne, 2015, « *Les approches de communication participative en coopération internationale : l'interprétation des acteurs locaux au Mali* », mémoire de recherche, département des lettres et communications, Sherbrooke, L'harmattan.
- LABASQUE Marie Véronique et HALIFAX Juliette, 2016, « *Développement et promotion du parrainage de proximité* », Ed Apradis Picardie.
- MICHAUD Jean Claude et ALTET Marguerite, 2015, « *Module de Pédagogie Générale et Théories de l'Apprentissage* » (Revu en 2015), Projet d'Éducation Pour Tous (EPT) 2008-2014, Port-au-Prince (Haïti).
- MIGISHA Benjamin, 2006, « *Problématique de la scolarisation des enfants au Rwanda* » Université libre de Kigali, disponible [sur] <https://www.memoireonline.com>, 11/10/1094 (consulté lundi le 14 /01/2019).
- Ministère du Plan, Institut National de la Statistique, 2012, « *Situation de l'Éducation au Niger, République du Niger* », Niamey.
- OPUBOR Alfred, ADEA Biennale, ARUSHA Tanzanie, 2001, « *La communication au service de l'éducation et du développement : Accroître la participation et l'engagement des parties prenantes* », Paris, France.
- Programme Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividende (SWEDD), 2018, « *Rapport mondial de la population* » ;

TEDESCO Margot, 2007, « *Communication pour le développement et Radios communautaires : le cas de Népal* », mémoire, Université Paris, le Panthéon Sorbonne.